

François-Xavier Amherdt

Le mystère pascal

Aller au cœur de la foi



ÉDITIONS
CABÉDITA
2019

AVERTISSEMENT

Cet ouvrage est un développement des conférences et ateliers que j'ai donnés lors de la session du Service national français de la catéchèse et du catéchuménat, « Kérygme et salut: le mystère pascal », pour les responsables de services diocésains de la catéchèse et du catéchuménat, tenue les 23 et 24 janvier 2018 à la Conférence des évêques de France, à Paris.

Même si certaines considérations de l'ouvrage se présentent comme spécifiquement situées dans le contexte de l'Église catholique, je pense qu'elles ne peuvent manquer de rejoindre ou d'interpeller les personnes d'autres confessions et des « non-spécialistes » – dans la mesure où le mystère pascal touche le cœur de la foi chrétienne comme de toute existence humaine.

Je ponctuerai mon discours, particulièrement dans les chapitres (pp. 53 et 71) plus pratiques et existentiels, de « propositions » qui rassemblent ma réflexion en cours et, comme leur nom l'indique, offrent des avenues suggérées pour donner une forme pascale à notre vie et à notre foi.

Couverture : © Fotolia, Paris

© 2019. Éditions Cabédita, CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet : www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-843-3

VOUS AVEZ DIT « SALUT » ?

Une conversation avec un couple de catholiques, enracinés dans la foi, rapportée par Isabelle Le Bourgeois au début de son intervention parisienne intitulée « Sauve qui peut ! »¹.

- « – Que pouvez-vous me dire du salut ?
- » – Oh, pas grand-chose...
- » – Ou du mystère pascal, si vous préférez ?
- » – Nous ne préférons pas...
- » – De Pâques, alors ?
- » – C'est Jésus qui est mort et ressuscité.
- » – Pour quoi faire ?
- » – Pour nous libérer de nos péchés... »

Sans doute que pour beaucoup de nos contemporains, même chrétiens, le salut de Dieu demeure une idée assez abstraite, difficile à incarner ou à se représenter. Bien des gens, dans les sociétés occidentales, ne ressentent pas du tout le besoin d'être sauvés. Il faut être en prison, cloué par la maladie, migrant embarqué

dans un frêle esquif sur la Méditerranée ou victime d'une profonde dépression pour l'éprouver vraiment.

DANS LA PUBLICITÉ

Afin de percevoir la manière dont le salut est compris dans l'opinion publique, rien ne vaut quelques flashes de publicité.

– Une femme sur une mer agitée, seule, perdue. Survient un hélicoptère qui l'aperçoit. Les pilotes lui font signe, ils lancent vers elle une échelle de corde. Ils la tirent de la mort annoncée. Elle sourit à ses « bons samaritains ». Commentaire final : « C'est un peu la même chose que m'a donné l'impression de vivre ma cliente, lorsque je suis venu réparer sa télévision en panne » (service de dépannage)...

– « Que faire à manger ? Difficile de plaire à tout le monde, aux enfants, aux ados, à mon époux. Des frites pour les premiers, une pizza pour les seconds, un steak pour le troisième ? Super Dodu, viens à mon aide ! » Et voilà ce dernier virevoltant au secours de la maîtresse de maison. « Sitôt dit, sitôt prêt. » Elle le remercie d'un baiser sur sa toque.

– Une réunion du Conseil de sécurité de l'ONU. Un des délégués parle tout en fouillant anxieusement dans toutes ses poches à la recherche de son portable. Moins il trouve et plus il stresse. Jusqu'à ce que l'ancien

secrétaire Ban Ki-Mun lui tendre son cellulaire, sans avoir l'air d'y toucher. Une pub pour la plateforme « Le geste qui sauve ».

– King-Kong-Goldorak à New York. Il bondit de gratte-ciel en building. Qui peut le suivre ? Personne, sinon une toute petite voiture, capable de se faufiler partout, même quand le revêtement routier est entamé. Où va-t-il donc ? Arrêter d'un coup de poing salvateur l'avion destructeur des *Twin Towers*. Nous sommes le 11 septembre 2001. Seule la minuscule auto, pour laquelle roule la publicité en question, a pu faire le trajet avec le Super-Héros.

UNE FORME PASCALE

Les catastrophes et les violences de tous ordres sont hélas là pour nous rappeler notre fragilité et notre vulnérabilité. Dans notre corps comme dans notre être intérieur. Nos vies se tissent de ruptures et de passages de la mort à la vie, nos choix en sont habités. Peut-être avons-nous à ce point « aseptisé » l'annonce de la foi qu'elle ne paraît plus avoir prise sur la réalité concrète de nos existences ?

Or celles-ci n'ont-elles pas précisément une « forme pascale », c'est-à-dire ne se construisent-elles pas d'une multitude de traversées, de renoncements, de détachements, de rétablissements, de démarches de résilience ?

Ne conviendrait-il donc pas de redonner à l'annonce du salut en Jésus-Christ crucifié et vivant une épaisseur humaine qui lui confère une crédibilité charnelle dans notre univers virtuel ?

LE « KÉRYGME »

Chaque fois que le pape François rencontre des catéchistes – et cela pourrait valoir aussi pour les catéchètes réformés –, il les renvoie à la centralité et à l'importance du « kérygme », cette annonce primordiale (du grec *keruttô*, proclamer) qui est le noyau de l'Évangile : « Jésus-Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer » (*Evangelii gaudium*, n. 164)².

En langage de témoignage, nous parlons de « première annonce »³, première au sens non chronologique mais qualitatif et essentiel⁴. C'est le cœur même de la vie chrétienne, cet amour trinitaire du Dieu Père, Fils et Esprit, qui se manifeste avant toute obligation morale ou religieuse, cette invitation à la vérité qui ne s'impose pas par la force mais se propose à la liberté, cette tendresse divine qui se caractérise par des « notes de joie, d'encouragement, de vitalité » et ne se réduit pas à des doctrines théoriques, cette miséricorde du Seigneur s'offrant avec ses trésors « de proximité, d'ouverture

au dialogue, de patience et d'accueil cordial qui ne condamne pas. Une annonce qui correspond à la soif d'infini présente en chaque cœur humain», ose affirmer le souverain pontife argentin, à l'adresse de tous les hommes et femmes de bonne volonté (*EG*, n. 165).

Approchons-nous donc de plus près de ce qui peut constituer le cœur de notre joie au quotidien, le mystère pascal.

Le mystère pascal : aller au cœur de la foi

LE PETIT POINT CENTRAL

« Si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vide, et vide aussi notre foi » (1 Corinthiens 15,14). C'est comme dans un vélo : sans le petit point central, auquel sont accrochés tous les moyeux, la roue tourne à vide. Sans l'événement de Pâques, clame l'apôtre Paul, lui qui savait de quoi il parlait après avoir été le champion des persécuteurs et après avoir expérimenté dans sa chair l'éblouissement du Vivant sur le chemin de Damas (cf. Actes 22,1-16), notre existence n'a pas de sens.

« Le mystère pascal de la Croix et de la Résurrection du Christ est au centre de la Bonne Nouvelle que les apôtres et l'Église à leur suite doivent annoncer au monde. Le dessein sauveur de Dieu s'est accompli « une fois pour toutes » (He 9,26) par la mort rédemptrice de son Fils Jésus-Christ » (CEC⁵, n. 571, cité par le TNOC⁶, p. 35).

Il en va du mystère de Pâques comme du labyrinthe des cathédrales (à Chartres par exemple) ou de certains centres de ressourcement spirituel, tel le Domaine Notre-Dame de la Route, la maison jésuite à Villars-sur-Glâne près de Fribourg, qui offre à la réflexion des retraitants un labyrinthe de verdure dans son grand jardin: il convient de trouver par la méditation de la Parole, la prière silencieuse, l'approfondissement théologique et le dialogue pastoral, le chemin vers le centre. Mettre ses pas dans les voies inscrites sur la pierre ou le sol; progresser en se heurtant à des impasses, en revenant sur ses pas, en découvrant le bon passage; pendant tout ce temps, réfléchir au sens de sa vie, à ses allées et à ses culs-de-sac, à ses trouées de lumière, et finir par parvenir au milieu, y déguster un instant la plénitude d'être arrivé.

Cela correspond à la démarche souhaitée par la Conférence des évêques de France dès 2002: *Aller au cœur de la foi. Questions d'avenir pour la catéchèse*⁷. Celle-ci visait à redéployer quatre grandes dimensions de la vocation missionnaire de l'existence et de la catéchèse chrétiennes: l'inscription de la démarche catéchétique dans la totalité de la vie de foi; sa référence à l'initiation chrétienne (au sens du latin *in-iter*, chemin à l'intérieur, itinéraire initial pour se mettre à la suite du Christ); son lien à la célébration liturgique et à la responsabilité propre des communautés dans leur ensemble. C'est ainsi que ce processus adopté par des milliers de

groupes dans l'Hexagone a conduit à articuler l'expérience évangélique autour des quatre temps de la Veillée pascale, la nuit du Samedi saint, avant la fête de la Résurrection: la lumière et le feu nouveau à l'extérieur de l'église, au milieu des ténèbres; la Parole dans l'histoire du salut, égrenée à travers quelques grandes pages du livre d'or du peuple de Dieu que constitue la Bible; l'eau du baptême dans laquelle sont immergés les catéchumènes (les nouveaux baptisés) et aspergés les membres de l'assemblée, en rappel de leurs propres engagements de foi; et la nourriture de l'eucharistie, le repas des baptisés-confirmés, la Cène où le Christ se donne tout entier, corps et sang.

DES REPÈRES DANS NOTRE SOCIÉTÉ LIQUIDE

Comme le dit Adolphe Gesché⁸, le salut consiste moins à nous libérer de nous-mêmes qu'à nous libérer de ce qui nous empêche d'être nous-mêmes. Ce qui implique pour certains d'entre nous d'enlever les cailloux qui obstruent le jaillissement de notre puits, de notre source intérieure, et qui ne nous permettent pas de déployer pleinement nos potentialités psychologiques et spirituelles.

Un tel pèlerinage vers l'essentiel s'impose d'autant plus que notre société de modernité tardive semble complètement privée de repères solides ou de bouées

PRÉLUDE.....	7
Vous avez dit « salut » ?.....	7
Dans la publicité.....	8
Une forme pascale.....	9
Le « kérygme ».....	10
LE MYSTÈRE PASCAL : ALLER AU CŒUR DE LA FOI.....	13
Le petit point central.....	13
Des repères dans notre société liquide.....	15
Le mariage pascale.....	18
Une série de morts et résurrections.....	19
Clos et ouverts.....	20
Les « immortels » meurent aussi.....	22
La forme pascale de l'existence et de la foi.....	25
LA PÂQUE BIBLIQUE COMME PASSAGE DE LA MORT À LA VIE.....	27
Une similitude de structure entre l'Ancien et le Nouveau Testament.....	27
Sortir pour être libres.....	29
Mourir pour vivre.....	30
Dans l'histoire.....	32
Le mémorial liturgique.....	34
Un « mystère ».....	37
L'« unitotalité » du mystère du Christ.....	39
Conclusion.....	41
LE MYSTÈRE PASCAL CHEZ LES PÈRES DE L'ÉGLISE.....	43
Quatre niveaux de sens.....	43
Baptême et renaissance.....	45
La lumière céleste.....	45

La Pâque commémorative.....	47
La synthèse d'Augustin : mystère et sacrement.....	48
L'entrée en Terre promise.....	51
Le temps pascal et la mystagogie.....	51
LE MYSTÈRE PASCAL, FORME DE LA VIE DANS L'ESPRIT. INCIDENCES POUR L'AGIR EN ÉGLISES.....	53
<i>Lex orandi – Lex credendi</i> : le baptême par immersion.....	53
Un perpétuel recommencement.....	55
Eucharistie et Cène pascales.....	57
Le dimanche pascal.....	60
Une expérience pascale de la réconciliation.....	61
<i>Lex credendi, lex agendi</i>	63
La vie dans l'Esprit.....	65
Une spiritualité d'exode.....	66
Des funérailles pascales.....	69
Conclusion : l'espérance pascale.....	70
POUR UNE EXISTENCE PASCALE.....	71
Le rythme des journées.....	71
<i>Carpe diem</i> évangélique.....	73
Le rythme de la prière.....	75
« N'ayons pas peur ».....	78
Déjà ressuscités.....	80
Ressuscités, pas réincarnés.....	82
Dé-chainés.....	84
L'amour et le <i>shalom</i> pascales.....	86
NOTES.....	89
TABLE DES MATIÈRES.....	94